

Courrier

Serge Marois

Number 51, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16378ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Marois, S. (1989). Courrier. *Jeu*, (51), 208–210.

COURRIER

Beloeil, le 19 décembre 1988

Madame Lorraine Camerlain
et les collaborateurs de la revue,

Depuis plusieurs années que je lis la revue *Jeu*, je constate que vous omettez fréquemment de faire référence au travail de l'Arrière Scène. J'avais déjà relevé cet oubli il y a quelques années et vous l'ai signalé. Depuis, rien n'a changé. Au contraire: notre dernier spectacle, *Train de nuit ou le Premier Amour de Roy Rogers*, n'a pas eu droit encore à un commentaire.

Je ne sais pas si d'autres créateurs subissent ainsi l'exclusion de la chapelle théâtrale sur laquelle vous trônez, mais c'est une situation que je me dois de dénoncer car elle me semble témoigner de certains partis pris étonnants pour une revue comme *Jeu*.

Je vous rappelle que l'Arrière Scène est une compagnie de théâtre jeune public qui est née en 1968 sous le nom de l'Arabesque, que cette compagnie fait partie des premières à s'être intéressées à ce public, qu'elle continue toujours de le faire et qu'elle se partage la reconnaissance du public et des autorités gouvernementales avec la Marmaille, le Carrousel, l'Oeil, le Quartier, etc., que sa démarche est spécifique et originale, qu'elle a une pensée rigoureuse et articulée. Il devient un peu gros et inadmissible que *Jeu* omette régulièrement d'en témoigner.

Comme cette revue est la seule consacrée exclusivement à l'activité théâtrale d'ici afin d'en préserver les traces, vous comprendrez que je m'élève pour dénoncer certains oublis qui ne peuvent plus relever uniquement d'une simple négligence, d'un manque d'espace, de temps ou de connaissance. Ces excuses, qui m'ont déjà été servies, ne tiennent plus et j'exige des explications sur vos humeurs.

Je rappelle ici certains faits:

- compte rendu très sommaire de *les Boîtes* (n° 39) présentées au Centaur, à la Maison Théâtre et au Festival Jeunes publics 1985
- pas de compte rendu de *Train de nuit...* présenté aux RITEJ de Lyon, à la Maison-Théâtre (festival adolescence 1988 et auto-présentation)
- refus d'un projet de dossier sur l'Arrière Scène présenté à *Jeu* par Mme Gisèle Barret à la suite de notre passage à Lyon
- très peu d'insertions photographiques ou textuelles à propos de l'Arrière Scène dans certains dossiers sur le théâtre enfance-jeunesse ou autres tels le dossier sur les écrans au théâtre (n° 44).

Qu'aucun des collaborateurs de la revue *Jeu* n'adhère à la démarche de l'Arrière Scène me semble étrange et, même si c'était le cas, je me sens en droit d'exiger qu'un travail de création de 20 ans trouve sa place dans une telle revue. Cela s'appelle le minimum décent de reconnaissance qui doit prévaloir sur les petites chasses gardées idéologiques ou amicales.

Ces impairs sont devenus pour moi inacceptables. Quel que soit l'impact de votre revue, son existence est essentielle pour la mémoire théâtrale et pour comprendre les courants, en saisir les origines et les transformations.

Sans faire de bruit dans la galerie, l'Arrière Scène a innové et provoqué, s'est positionnée en théâtre jeune public. Comme tout le monde, elle a eu des spectacles plus aboutis que d'autres mais peut-être que si vous aviez cherché à connaître les moteurs profonds de sa démarche, vous auriez pu en saisir l'importance, en connaître les défis et qui sait, y trouver un intérêt. Notre démarche, moins populaire et moins «glamour» que d'autres en théâtre jeune public, découle d'une pensée et d'un esprit de recherche qui doivent être situés dans le paysage théâtral jeune public au moins.

Vous savez fort bien que la récupération d'idées est facile quand les choses n'ont pas été clairement identifiées...

Je ne suis pas très doué pour le «lobbying» quel qu'il soit, j'ai autre chose à faire. Je préfère croire à l'honnêteté et à la rigueur professionnelle des gens avant de me lever comme je le fais maintenant. Mais là, le vase déborde et ce qui se passe à *Jeu* au sujet de l'Arrière Scène jette un voile sur un travail que j'ai longtemps considéré comme essentiel et rigoureux.

En attendant une réponse, je vous salue.

serge marois

directeur artistique de l'Arrière Scène,
auteur et metteur en scène

P.S. Vous trouverez ci-joint la documentation sur notre nouvelle création: *Côté Cour*.

Vous vous plaignez du peu de «reconnaissance» que *Jeu* vous a réservé jusqu'ici, et sans doute les raisons que vous invoquez justifient-elles que vous exprimiez aujourd'hui votre indignation, avec les «envolées» que cela suppose — et sur lesquelles je ne veux pas insister outre mesure... La liberté de choix et d'expression est essentielle à toute pratique critique, c'est là notre conviction, et c'est à partir de là que nous poursuivons notre travail. Nous choisissons — et non sans discussions sur le sens de la critique théâtrale et sur celui-même de *Jeu* — de rendre compte du théâtre comme nous le faisons, en fonction des spectacles et des événements qui nous heurtent et nous transportent. Les responsables de *Jeu 50* ont déjà fort bien expliqué les choix que nous faisons aujourd'hui, en les situant même dans l'histoire de la revue, du premier au cinquantième numéro; je me permets donc de renvoyer le lecteur au texte de présentation de

notre dernière parution. Quant aux «outrances» que l'on semble percevoir périodiquement dans ce qui est dit dans nos pages comme dans ce qui ne l'est pas, nous en croyons le risque préférable à une banalisation faussement objective des discours sur la pratique du théâtre d'ici.

lorraine camerlain

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES MARIONNETTISTES

Le théâtre de marionnettes créé au Québec séduit par son originalité et ses qualités visuelles; il est aussi reconnu pour son dynamisme et sa grande rigueur artistique.

Depuis une vingtaine d'années, notre pays assiste à l'émergence d'une génération de marionnettistes québécois talentueux dont les réalisations sont applaudies pour leur intérêt et leur excellence par la critique canadienne et étrangère.

Convaincus de l'intarissable potentialité de leur art, les marionnettistes québécois savent traduire dans leurs créations théâtrales et télévisuelles le résultat de leurs recherches, fruit de leur passion, à un public sans cesse grandissant. Ils se sont réunis au sein de l'Association québécoise des marionnettistes dans le but d'œuvrer collectivement à l'avancement et à la reconnaissance de l'art de la marionnette au Québec.

Carrefour de tendances actuelles novatrices, l'Association québécoise des marionnettistes renseigne, crée des liens, diffuse et anime. Elle offre des stages, présente des expositions, organise des colloques et des soupers-causeries; elle se préoccupe également de la formation, du perfectionnement et de la défense des droits des marionnettistes.

L'Association québécoise des marionnettistes est une ressource essentielle pour qui s'intéresse à l'art de la marionnette au Québec.

Contactez-nous!

